

**Dante Alighieri, Vie nouvelle, édition et traduction  
d'après l'édition critique de Guglielmo Gorni de  
Jean-Charles Vegliante, avec Marina Marietti et  
Cristiana Tullio Altan, Paris : Classiques Garnier, 2011  
(Coll. Textes Littéraires du Moyen Âge, 17; Série Forme  
de lumière (Italiens), 2), 158 pp.**

Sophie Dutheillet de Lamothe

► **To cite this version:**

Sophie Dutheillet de Lamothe. Dante Alighieri, Vie nouvelle, édition et traduction d'après l'édition critique de Guglielmo Gorni de Jean-Charles Vegliante, avec Marina Marietti et Cristiana Tullio Altan, Paris : Classiques Garnier, 2011 (Coll. Textes Littéraires du Moyen Âge, 17; Série Forme de lumière (Italiens), 2), 158 pp. . Revue critique de philologie romane, Universität Zürich, 2013. hal-01441968

**HAL Id: hal-01441968**

**<https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01441968>**

Submitted on 20 Jan 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dante Alighieri, *Vie nouvelle*, édition et traduction d'après l'édition critique de Guglielmo Gorni de Jean-Charles Vegliante, avec Marina Marietti et Cristiana Tullio Altan, Paris : Classiques Garnier, 2011 (Coll. Textes Littéraires du Moyen Âge, 17; Série *Forme de lumière (Italies)*, 2), 158 pp.

Après une *Comédie* bilingue (Imprimerie nationale – Actes Sud, 1996 ; Gallimard *nrf Poésie*, 2012), Jean-Charles Vegliante nous livre, avec le concours de Marina Marietti et Cristiana Tullio Altan, une édition bilingue de la *Vita nova* de Dante Alighieri aux éditions Classiques Garnier.

Cette nouvelle traduction a été établie à partir de l'édition critique de Guglielmo Gorni (Einaudi, 1996) qui, outre ses choix linguistiques et philologiques, opéra une nouvelle numérotation du *libello* selon ce qu'il pensait être la volonté "numérologique" de l'auteur, le découpant en 31 « paragraphes » (de même qu'il comporte 31 poèmes) au lieu des 42 chapitres de l'édition de référence de Michele Barbi (1907 ; 1932). À quelques exceptions près signalées dans l'introduction et les notes et qui visent à faciliter la lecture française de l'ouvrage, Jean-Charles Vegliante a respecté le texte de Gorni, dont il reprend également les analyses quant à la structure générale de la *Vita nova*, ses sources et sa composition poétique.

Dans son introduction, Jean-Charles Vegliante aborde de façon synthétique différents aspects de la *Vita nova* tout en exprimant le souci de ne tirer sa lecture vers aucune interprétation trop univoque ou exclusive qui en réduirait la singularité et la portée littéraires. Il évoque les différentes sources d'inspiration de l'œuvre, philosophiques, bibliques et hagiographiques, littéraires et poétiques, et la situe dans l'ensemble de la production de Dante, aussi bien par rapport à la *Comédie* (à l'ombre de laquelle la *Vita nova* vient « se lover », selon ses termes, mais sans se réduire à l'annoncer), qu'au *Banquet* (*Convivio*) et aux *Rimes*. Dans son analyse structurale de la *Vita nova*, Jean-Charles Vegliante reprend les hypothèses de Guglielmo Gorni qui, allant jusqu'à parler de « livre du 9 », avait proposé un schéma de lecture de l'œuvre en trois parties de 9 chapitres

chacune conclue par une suite de 4 chapitres (9-9-9 +4), un schéma tripartite qui venait étayer sa nouvelle numérotation. J.-C. Vegliante complexifie et enrichit la vision de Gorni par d'autres propositions de lectures structurelles de l'œuvre (10-10-10 +1 ; 15-1-15 ; 18-9-4), justifiées à chaque fois par des changements d'ordre thématique ou stylistique. Tout en mettant en exergue la rigueur mathématique et la complexité de la construction du *libello*, J.-C. Vegliante souligne la dimension profondément humaine de l'expérience intérieure et poétique décrite dans la *Vita nova*, qui en fait pour lui l'œuvre d'un jeune homme en qui « tout lecteur pourrait se reconnaître, ou reconnaître avec nostalgie ses états d'âme antérieurs ». Il laisse également place dans son analyse à ce qui peut apparaître comme des dissonances dans cette construction rigoureuse, ce « tissu trop lisse » parfois, en faisant référence aux ruptures violentes de construction liées au thème et à l'expérience de la mort, qui est paradoxalement au cœur de la vie nouvelle du jeune Dante.

Soucieux de s'adresser à un public élargi aux non spécialistes, Jean-Charles Vegliante a épousé le parti d'un livre synthétique et maniable, où le texte italien et la traduction se répondent, éclairés par des notes économes mais permettant de souligner l'essentiel concernant les manuscrits de référence de la *Vita nova*, les héritages poétiques occitans ou siciliens que l'on perçoit dans son écriture, les diverses citations et renvois textuels qui l'habitent, l'analyse conceptuelle des sentiments qui animent le poète, les caractéristiques du *dolce stil novo* que l'on voit s'épanouir dans l'œuvre et les amitiés qui le nourrissent, enfin des clés d'analyse concernant la métrique, la rhétorique et la linguistique. La traduction, proche du texte original et précise dans la désignation des notions et états liés au sentiment amoureux, respecte les rythmes du prosimètre de Dante et fait le choix de traduire les vers en vers en optant pour un système de correspondances métriques rigoureux : les hendécasyllabes italiens sont traduits en français par des hendécasyllabes et les heptasyllabes par des hexasyllabes. Si, par rapport à d'autres traductions récentes, il cherche ainsi à établir un système de versification clair, Jean-Charles Vegliante n'explique toutefois pas pourquoi il a opté pour un système « mixte » de correspondances (correspondance du nombre de syllabes pour les hendécasyllabes au détriment du dernier

accent tonique, choix inverse pour les vers courts). En fin de volume, outre une liste des principaux manuscrits de la *Vita nova*, une liste des poèmes par ordre alphabétique et celle des ouvrages cités, se trouvent un index des mots-rime sous forme de tableau et un index des noms de personnes.

Après la traduction aux éditions Gallimard (l'Arbalète, 2007) de Mehdi Belhaj Kacem, Jean-Charles Vegliante signe la deuxième édition française – et la première bilingue – de la *Vita nova* dans la nouvelle version établie par G. Gorni. Loin des partis pris de traduction plus libres et contemporains (« pop », pour reprendre le mot de Jean-Pierre Ferrini dans sa postface) de Mehdi Belhaj Kacem, il pose un jalon dans le domaine de la connaissance de Dante en France en mettant à la portée d'un large public, à travers un ouvrage accessible et riche d'informations et d'outils de lecture, cette nouvelle vision de la *Vita nova* de Dante.

Sophie Dutheillet de Lamothe, doctorante au CERLIM (Centre d'Études et de Recherche sur la Littérature Italienne du Moyen Âge), Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3